

Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1951-08-14

Auteur : Allan, Blaise

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Allan, Blaise, Lettre de Blaise Allan à Jean Paulhan, 1951-08-14, 1951-08-14.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12947>

Information sur la lettre

Date 1951-08-14

Date sur la lettre 14 août 1951

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 90, dossier 030125 – 14 août 1951

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

Hauterive
(Neuchâtel)
SUISSE
le 14 août 1951

Cher Ami,

Les épreuves d'André Gide et
Neuchâtel me sont bien parvenues et je
viens de les envoyer, corrigées, à la
N. R. F. Éditions Gallimard, sans plus
de précisions.

Cet été, je ne sais quelle bu-
-cidité m'a gagnée, et je vois que Neu-
-châtel a beaucoup changé depuis
mon enfance; André Gide, revenu dans
cette ville, constaterait même qu'en
quatre ans de nombreuses transfor-
-mations se sont produites.

Il y a ici moins d'arbres et
plus de coiffeurs. Moins de bouchers et
plus de fleurs. L'éclairage public, de
blanc qu'il était, est devenu bleu ou
rose. Sur le lac, en se multipliant,
les cygnes ont perdu leur naturel et
jouent la comédie. On ne rencontre pres-
que plus de ces vêtements noirs, où
il fallait deviner un visage, des mains;
maintenant, la plus part des gens
sont habillés de peau humaine; ils
demeurent graves, et c'est bien.

Mais, surtout, à l'invasion des
Allemandes s'est ajoutée celle des Lombards.
Cela crée de singulières nouveauté dans
le langage, le mouvement des rues, le
rythme de la cité, la nourriture, la
façon d'imaginer et de faire l'amour,
la religion. Les Burgondes, aux quels appar-
tiennent ces lieux, s'imposent encore
par un ordre où Roger Caillois trouverait
à juste titre, du sacré, mais ils se remettent
à cravacher Rome et le nord.

Les changements sont d'an-
ciennes formes, atteignent toute la fin 16.

Quand on pense à ce pays,
il faut toujours le situer à sa vraie
place, qui est le royaume de Bour-
gogne - Charles - Albert Cingria vous
le dirait mieux que moi.

J'espère que vous reviendrez
bientôt dans les terres helvètes. Je rêve
d'un supplément au guide d'un petit
voyage en Suisse.

J'ignore où vous passer ce
mois d'août; j'hésite entre trois contrées,
trois royaumes imaginaires d'aillours,
mais que vous charmer les trois.
Jean - Michel Jarienko se
joint à moi pour vous souhaiter
de heureuses vacances.

J'écris deux romans, et
je vous envoie mes affectueuses
pensées.

Blaise Allan